

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 280

OTTAWA, SAMEDI 10 JANVIER 1891

LE NUMERO 2 ORTS

Lectures du Soir

HISTOIRE NATURELLE

LE DINDON SAUVAGE

Suite

Dans l'ordre matériel qui nous occupe particulièrement pour le moment, les échanges que la loi Mackinley vient de paralyser furent à peu près équivalents, et profitèrent en somme au bien de l'humanité entière. L'Europe apporta du fer et rapporta de l'or : elle donna du blé, des céréales et reçut la pomme de terre ; des étoffes aux vives couleurs, pour le coton ; de la farine pour le sucre ; du vin pour du rhum ou du tafia ; de la toile pour du caoutchouc ; des choux, des navets, pour le manioc et l'ananas ; de la poudre pour le curare ; de l'eau de vie pour du tabac, la peste et le typhus contre la variole ; et est vrai que depuis l'Europe a donné la vaccine à l'Amérique, mais celle-ci lui a bien rendu par la quinquina.

Le nouveau monde manquait de chevaux, de bœufs et de moutons. L'Europe lui gratifia en prenant en retour des buffles, des lamas, des castors, des martres, et cent autres animaux à fourrures ; enfin le paon, le coq et la poule furent traqués contre la dinde et à ce marché l'ancien monde trouva encore des bénéfices.

Eh oui ! l'Amérique a comblé les Européens de ses richesses et de ses dons. Ses produits sont sans rivaux dans l'économie politique du monde civilisé. Ils entretiennent d'innombrables industries et sont la source des plus grandes fortunes. Le tabac, le sucre, la mélasse, le café, le caoutchouc ne servent-ils pas de base au budget de la plupart des nations civilisées ? Et le coton donc ! n'est-ce pas un produit qui a fait de l'Amérique le plus riche des continents ?

Mais pour le moment, ne parlons que de la dinde née dans les régions vagues et désignées sous la dénomination de Far West. Eh oui ! cette reine de toutes les courses cinq parties du globe (l'entend-ici, les basses-cours) a un pour humble berg-à l'ombre des forêts américaines. En cotisant les Montagnes Rocheuses émergent de l'onde, après le déluge, Noé l'aura laissé s'échapper de l'arche, avec le grizzly bear, le lama, le wapiti, l'original, le pécaré, le devils boy et le serpent à sonnettes ; et de la montagne elle aura gagné la plaine pour y croître et s'y multiplier. Le père Marquette fut le premier homme blanc qui la rencontra par le sud des grands lacs. Elle vivait alors par bandes nombreuses dans ces vastes forêts dévastées depuis les Etats d'Ohio, Kentucky, Illinois, Indiana ; elle se plaisait aussi sur les bords du Mississippi, du Missouri, et dans les parties boisées de l'Arkansas, du Tennessee et de l'Alabama, rarement elle pénétrait jusqu'aux Alleghany. Ses extrêmes limites de son habitat paraissent être comprises entre le Yucatan et le 42° de latitude nord.

Par qui, à quelle date la dinde a-t-elle été transportée et acclimatée en Europe où elle figurait sur la table des rois, longtemps avant que le père Hennepin l'eût découverte dans la région des grands lacs ? L'histoire est incertaine sur ces deux points. La "British Zoology" dit qu'elle fut introduite en Angleterre, en 1524, venant d'Espagne où les Jésuites l'avaient transportée, du Yucatan ou du Mexique, Ovidé, le premier, en fait la description, en 1525, sans mentionner d'où elle vient.

Quelques auteurs ont prétendu que le dindon a fait sa première apparition en France du temps de François Ier d'autres veulent que ce soit Charles IX, à ses noces, en 1570, qui ait honoré cet oiseau de sa dent royale. D'Europe, il ne tarda pas à se répandre dans toutes les autres parties du monde où il était également inconnu ; en sorte que toutes les diodes domestiques, sauvages et pseudo sauvages saut

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 131 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU - 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. FRÈRES DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GAR, C. C. D. R. MacTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacBraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC, OTTAWA.

N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU - 560 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 341 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL.) W. H. WALKER, ED. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC. A. T. SNOW & R. A. BRADLEY. Argent à prêter à 5 p. c. avec privilège de remboursement en tous terrains.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Rabais Special En Articles d'Argenterie et en Horloges -CHEZ- A. & A. McMillan 98 Rue Rideau. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Voitures de Bebes GROSSES REDUCTIONS.

\$12.00 Voitures pour \$8.40 10.00 " " 7.00 9.50 " " 6.75 9.00 " " 6.30 8.00 " " 5.60 7.00 " " 5.25 6.50 " " 4.75 5.00 " " 3.50 4.00 " " 2.30 3.00 " " 2.25 2.50 " " 1.90 1.50 " " 1.20

Nous avons reçu tard dans la saison une consignment de Voitures de Bébé et nous les offrons aux réductions susdites afin d'éviter le trouble de les garder en stock.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

"CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez

R. WOODLAND, 38 rue Bessera, près du Bassin du Canal.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

NAP. BOYER Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie. A tousjours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poeles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz. Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Intéressante Découverte brevée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES PRÉSENTS SOUS FORME DE CRÈMES (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer (en Papier, en Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEBLANC, Fournisseur de la Cour de Madrid 207, RUE SAINT-HONORE, PARIS Se vendent dans toutes les principales Pharmacies, Papiers et Drogueries du Monde. Éviter les contrefaçons. Exiger le véritable nom.

Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel".

"Le HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

KENDALL'S SPAVIN CURE

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED AS IT CERTAINLY RELIEVES AND CURES ALL RHEUMATISM. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. RYDER, CLEVELAND, OHIO, 1000 Broadway, New York, N. Y., Dec. 19, 1888. DR. R. J. KENDALL CO., 120 N. W. 10th St., St. Paul, Minn., Nov. 9, 1888. DR. R. J. KENDALL CO., 120 N. W. 10th St., St. Paul, Minn., Nov. 9, 1888. Dear Sir, I desire to give you my testimonial of my own opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I think it is the best medicine I have ever used. I have used it in many cases for several years, and I have never lost a case of any kind. Yours truly, CHAS. A. RYDER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE. BOSTON, WINTON COURT, OHIO, Dec. 19, 1888. DR. R. J. KENDALL CO., 120 N. W. 10th St., St. Paul, Minn., Nov. 9, 1888. Dear Sir, I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavin, ten of them being of the worst kind. My Head and Neck were sore, and I have had one of your books and followed the directions. I have never lost a case of any kind. Yours truly, ANDREW TRICK, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 25 cents per bottle, or six bottles for \$1. All Druggists have it for sale. If you do not wish to buy, send me your address on receipt of price by the post-office. DR. R. J. KENDALL CO., 120 N. W. 10th St., St. Paul, Minn., Nov. 9, 1888. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

REVOLANT Un scène des plus révoltantes s'est passée hier soir dans une maison de Montréal.

Un individu dont le nom n'est pas connu, mais qui se présentait sous la forme d'un renard, d'un loup cervier ou d'une panthère, elles se bionnaient dans les fourrés ou s'échappaient d'un trop rapide sous le couvert de taillis si elles avaient affaire à l'aigle ou au milan. Elles n'émigraient pas comme les oiseaux de passage que le besoin pousse à de lointains voyages. Rarement s'élevaient-elles au-dessus de la forêt leur patrie et leur constant domicile où elles trouvaient en toute saison leur table abondamment servie de fruits succulents. Attaquée par des bandes étrangères, la troupe défendait vaillamment la terre chérie gardienne de ses os et des plumes de ses parents. Si le sort de la guerre leur était funeste, elles s'éloignaient, décimées mais non découragées, pour aller ailleurs se refaire un foyer nouveau à l'abri du bec, de la dent et des griffes de leurs cruels agresseurs.

Mais l'homme blanc fut sans pitié pour ces très terribles ennemis. Les vides que faisait dans leurs rangs la flèche du chasseur Indien étaient vite comblés. Les armes à feu et les incendies dévastant leurs forêts finirent par les disperser dans des solitudes immenses, où on les retrouve deux par deux, craignant d'éveiller l'écho du son de leur voix, au temps des amours.

A. N. MONTFORT (A Suivre)

UNE MAISON HANTÉE

Dans le bourg de Coray, situé sur la route de Rosperden à Châteaumont du Faon (Castel Neuf) se trouve une ferme appartenant à un

gentilhomme breton, M. de Couesnon, qui habite Quimper. C'est un manoir délabré dont une partie tombe en ruines et qui, depuis dix ans, est loué aux époux Kerlaz. Ils ont à leur service une jeune domestique et un petit berger, Youennic, âgé de treize ans.

Il y a quelques mois, les Kerlaz furent, une nuit, éveillés par des cris qu'entendirent tous les habitants de Coray. C'était le petit Youennic qui, dans l'écurie où il dormait, non loin des bœufs, avait été soudain jeté bas de son lit, bousculé, giflé, roué de coups.

La servante, tout d'abord, accourut. Elle reçut, elle aussi, des coups violents, semblables à des coups de bâton, par tout le corps. Elle tenait sa lanterne allumée ; il n'y avait personne dans l'écurie, que le petit père affolé, à genoux sur son lit.

Bientôt une grêle de pierres se mit à pleuvoir, brisant les vitres, atteignant les meubles et les animaux.

Le recteur de Coray fut immédiatement invité par Kerlaz lui-même à venir répandre de l'eau bénite dans la ferme pour en chasser les mauvais esprits. Le recteur vint, mais les phénomènes se renouvelèrent jour et nuit.

A Quimper, lorsqu'on connut ces phénomènes, on cria à la superstition. On fit une enquête. On apprit que Kerlaz, depuis assez longtemps, avait des fermages à M. de Couesnon, qu'un huissier devait le

saisir bientôt.

—Voilà, cria-t-on, le pot aux roses découvert. Kerlaz connaît la "Dame blanche" et les "Cloches de Corneville" ; s'il n'a pas l'intention d'acquiescer à vil prix le manoir qu'il habite, il désire du moins en demeurer locataire. Si l'on croit la ferme hantée, il ne se trouvera personne pour la prendre et le propriétaire sera très heureux de conserver Kerlaz.

Les gendarmes du canton furent envoyés à Coray. Ils entendirent, eux aussi, les bruits mystérieux. Pour empêcher toute imposture, ils avaient rassemblé les Kerlaz et les domestiques dans une pièce, ils les surveillaient étroitement.

Tout à coup, des craquements se firent entendre, puis le vacarme devint de plus en plus fort.

Youennic se mit à crier, se tortillant, frappé par des êtres invisibles ; son chapeau fut enlevé, ses habits débouclés, tombèrent, puis furent enlevés comme dans une féerie ; la ferme cependant, n'était pas tranquille.

Un brigadier de gendarmerie, qui dirigeait l'enquête, fumait sa pipe. Il était au milieu de la salle, tout à coup sa pipe fut brisée par un coup de pierre qui roula à ses pieds. Ce brigadier, jusqu'alors s'était montré absolument sceptique. Il pâlit, se précipita à la cour. Seuls, les hommes qu'il avait postés là, s'y trouvaient. Ils déclarèrent qu'aucun être humain n'avait pu, du dehors, lancer le projectile qui venait de briser la pipe.

Un autre gendarme se plaignit de recevoir des soufflets. Effectivement sa joue était rouge et on y voyait la marque de cinq doigts.

A Quimper, ces phénomènes ont provoqué une vive curiosité. Des centaines d'habitants se sont rendus à Coray ; tous ont été témoins de faits bizarres, fantastiques.

Mais tandis que les uns constatent simplement des faits qu'ils ont vus d'autres esprits forts de petites villes déclarent que les Kerlaz sont d'adroits prestidigitateurs, tout simplement, et qu'il n'y a, dans toutes les jongleries de Coray, aucune intervention mystérieuse.

Dans tout les cas, l'enquête officielle, qui dure depuis un mois, n'a pu réussir à convaincre les habitants du vieux château de supercherie. Et le petit Youennic, qui est le principal soufflet-douleur des esprits, est un enfant qui n'a aucun intérêt à mentir, dont toutes les déclarations, soigneusement contrôlées ont été reconnues exactes.

Nous ne nous chargerons pas d'expliquer ces faits : ils ont été constatés par cent témoins et, officiellement, par des gendarmes ; c'est-à-dire par l'autorité.

Le Gaulois fait remarquer que des phénomènes absolument semblables ont marqué le début du grand mouvement spiritualiste ou spiritiste qui, vers 1850 se produisit en Amérique, puis pénétra bientôt en Europe.

Deux ans auparavant, la famille Fox, demeurant à Hydesville (Etats Unis) fut victime des premières ma-

nifestations.

Depuis la maison qu'ils habitaient des bruits furent entendus et constatés par des milliers de personnes. Chaque nuit, Kate une fillette de 12 ans, la plus jeune des enfants, Fox était éveillée en sursaut, jetée hors de son lit.

A la fin, Fox interrogea les esprits, au moyen d'une sorte de signaux télégraphiques ainsi combinés : un coup signifiant A ; deux, B ; trois, C ; et ainsi de suite ; voici ce qu'on apprit :

Un colporteur avait été tué dans la maison habitée dans la famille Fox. Le propriétaire, qui lui avait donné asile, l'avait tué pendant la nuit, pour le voler. Son cadavre avait été enterré dans le cellier.

Des fouilles furent faites. Dans le cellier, on trouva en effet, des ossements humains, un crâne, ossements au milieu dans de la chaux.

Nous rapportons tout cela purement à titre de curiosité. Sortira-t-il quelque chose des phénomènes de Coray ? —De quoi vous inquiétez-vous demandait une petite dame à sa femme de chambre, vous savez bien que vos gages courent toujours. —Précisément, répondit la soubrette, je crains de ne pouvoir les attrapper.

On cause de la devise favorite du bray' général : Si vis pacem, para bellum. Qu'est ce que cela veut dire, de mande quelqu'un. C'est une devise électorale : Si vis veus passer, parait bel homme.

et le Jour de l'An. LIQUEURS.

BRANDY BIAQUIT Dubouché. Oct. de W. & J. Graham & Co. de Cockburn, Smith & Co. R. C. Lydon. Rouges de Gin De-Kuyper. V. Veres. Octaves de Fête.

RTATION DIRECTE. NEVILLE 7 RUE RIDEAU.

Marché By, pour Epicerie chocol.

AVIS

Je donne avis à toutes per n'ont pas encore réglé avec moi bien aller prendre des arrange-

A. E. LUSSIER, Etc., d'ici à huit de tout vous saurez des frais pour de cour.

LAROSE! CHARBON!

Les meilleures qual' de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

MIN DE FER

ATLANTIQUE.

et Jour de l'An.

Excursions seront émis de 25, 1890 et de Décembre 31, 1891 à un prix de Première Classe.

25 Décembre, bon pour revenir de 31 Décembre 1890 et du 10 et bon pour revenir le 2 de an prix.

Simple de Première Classe. ange d'Ecole.

Excursions seront vendus aux Professeurs d'Écoles et de partir du 10 Décembre au 31 et bon pour revenir jusqu'au 10 sur un certificat du Principal prix.

Un Tiers de Première Classe.

PARTISONS DE LA GARE DE SA ELGIN COMME SUIV :

L'EXPRESS DE MONT-REAL rapide arrêtant à Ottawa et le Coût à la jonction du Côté avec Grand Tronc pour l'Ouest, et à tous les trains pour l'est, est à Montréal à 11.25.

L'EXPRESS DE MONT-REAL rapide arrêtant à et à Alexandria entre Ottawa et à Wagner depuis Ottawa et New-York. (Ce train arrête entre Ottawa et Rousselle, Dalhousie, etc.)

L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant et le nouveau pont en acier) Point, St Albans, New-York, Boston, New-York, Philadelphie et New-York. (Ce train arrête entre Ottawa et Rousselle, Dalhousie, etc.)

Informations s'adresser à l'Agence de la vente des Billets, 24 rue

BERLIN, C. J. SMITH, Agence Générale, des Passagers, 1890.

OB McVELEY SOLICITEUR, ETC

SUBURAU : 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.

ONNERIES

Les meilleures maisons comme les de l'OTTAWA et des environs le rapport des biens de la maison offerts en vente.

Wall & Cuzne, 10 de la grande Terrasse.

MAGASINS, 10 ET BUREAU CHAMBER. 10-11-17-38.

et Bijouteries et de toutes qualités. Seront pour cent au dessous des prix de l'ancien Article est garanti sinon l'argent vous sera rendu. (No. 30 rue Rideau, près de la gare). Écrivez-nous de Montréal. Nos articles sont garantis et à des prix.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Stock :--: de :--: Banqueroute.

30c. DANS LA PIASTRE.

Nous avons achete hier le Stock de Banqueroute de M. C. O. Dubois, Hull.

30c. DANS LA PIASTRE.

Ce magnifique Stock est rendu dans notre magasin et la vente commence de suite.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux-memes.

Nous avons reduit en meme temps tout notre Stock regulier.

PIGEON, PIGEON & Cie.

49 & 51 Rue Rideau.

OTTAWA.

LE JUMBO

Magasin de Fer 115 RUE RIDEAU OTTAWA.

Toujours en Vente Le Stock Le plus Considerable, Le Mieux Assorti, Le Mieux Choisi et a Meilleur Marche

Partout Ailleurs. P. S.—On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT 115 Rue Rideau, Ottawa.

Portes de l'Eluse SONT OUVERTES!

UNE VERITABLE VENTE A MOITIE PRIX D'ARTICLES DE MODE, CHAPEAUX POURRU-RES, ULSTERS, CHALETES ET AUTRES ARTICLES, COMMENCANT AUJOURD'HUI CHEZ

WOODCOOK "FAMEUX" MAGASIN DE MODES 318 RUE WELLINGTON.

L'enquete du Boodlage

La Situation se Complique

LA TRANSACTION DE M. LARIVIERE

EST CE UN PROFIT OU UNE PERTE?

L'enquete ajournee de la veille à Hull a été reprise, hier soir, à onze heures et demie apres la seance du conseil.

Après quelques remarques preliminaires du president M. Aubry et de M. Lavolette, M. Gagnon a été appele et a donne le temoignage suivant:

TEMOIGNAGE DE M. LOUIS GAGNON

L'hiver dernier, il y a environ un an, M. Lavolette est venu me demander et je voulais lui vendre de la pierre; c'était M. Gagnon qui lui faisait acheter, au prix de \$1 de la toise; il m'a dit que M. Gagnon ne voulait pas donner plus, et lui avait defendu d'en parler. C'est M. Lavolette qui m'a paye la pierre. Je lui en avais vendu 6 toises et j'ai reçu \$1 et 50 centimes.

EN REPONSE A M. DUMAIS

M. Lavolette ne m'a pas dit et M. Gagnon faisait du profit sur cette pierre. Je savais que la pierre était pour la corporation mais je ne savais pas quel prix elle était venue à la cote.

EN REPONSE A M. VIAU

M. Lavolette ne m'a pas mentionné d'autres noms que celui de M. Gagnon comme acheteur de cette pierre pour la corporation.

EN REPONSE A M. CHAMPAIGNE

M. Lavolette m'a dit que quand M. Lariviere n'avait pas de pierre à lui faire charroyer il en prenait chez moi ou ailleurs. J'ai dit que M. Lariviere avait \$2 de la toise de la corporation.

M. Joshua Wright s'oppose ici à ce que M. Champaigne fasse subir un interrogatoire aux témoins qui doivent être entendus sortent de la salle.

M. Champaigne dit qu'il est devant le comité pour recueillir des renseignements et s'éclaircir.

M. Viau dit qu'il reconnaît le droit à M. Lariviere de faire un rapport sur ce qui s'est passé de la toise pour le charroyage; je suis pas certain, mais je pense que c'est \$1.25.

DEPOSITION DE M. ELIE CADREUX

J'ai charroyé six toises de pierre pour M. Gagnon, dans Edlyville, et je l'avais prise dans la rue Wall; je pense avoir reçu \$1.25 de la toise pour le charroyage; je suis pas certain, mais je pense que c'est \$1.25.

EN REPONSE A M. GAGNON

J'ai été payé pour le charroyage de cette pierre par M. Lariviere, et j'ai donné, aucune partie de cet argent à M. Gagnon.

DEPOSITION DE JOSEPH DAGENAIS

J'ai rencontré M. Gagnon, l'hiver dernier, et lui ai dit que je voulais acheter de la pierre. Il m'a répondu oui, et m'a demandé quel prix je la vendrais la toise rendue sur les lieux à Edlyville. Je lui ai demandé \$2.50. Il m'a dit qu'il devait me rendre la réponse le lendemain, mais il ne m'en a pas rendu. Je lui ai rencontré plusieurs fois, mais il ne m'a pas parlé du marché ni du non plus.

EN REPONSE A M. VIAU

Je n'aurais pas livré la pierre pour le même prix si M. Gagnon n'avait obligé de payer la pierre par M. Lariviere, et j'ai des preuves que c'est trop cher pour travailler, tandis que ma carrière était ouverte et la pierre toute arrachée.

TEMOIGNAGE DE M. MICHEL LARIVIERE

Lorsque j'ai pris, l'hiver dernier, le contrat pour l'arrachage de la pierre, M. Gagnon est venu me montrer l'endroit où il devait arracher la pierre. Il m'a donné un cap de 25 à 40 pieds de hauteur, en me disant que c'était une rue qu'il voulait ouvrir et que j'étais chargé de la pierre. La bonne pierre n'était pas meurée sur le terrain où elle était livrée, mais sur le terrain où elle était livrée pour payer les charrettes. J'ai fait acheter de la pierre par M. Lavolette pour me faire à payer mes hommes et mes outils vu que la gele m'empêchait de découvrir la pierre dans la rue Wall. Je l'ai fait acheter, simultanément, pour payer mes hommes, et quand j'ai parlé à M. Lavolette je lui ai défendu d'en parler à M. Gagnon, en cas qu'il ne fut pas content.

J'étais payé \$2 par six pieds carrés pour cette matière que l'arrachais, soit terre ou pierre. M. Gagnon m'a payé chaque quinze minutes l'excavation et faisait ses estimés. J'avais ensuite \$1.25 de la toise pour le charroyage de la pierre. La bonne pierre n'était pas meurée sur le terrain où elle était livrée, mais sur le terrain où elle était livrée pour payer les charrettes. J'ai fait acheter de la pierre par M. Lavolette pour me faire à payer mes hommes et mes outils vu que la gele m'empêchait de découvrir la pierre dans la rue Wall. Je l'ai fait acheter, simultanément, pour payer mes hommes, et quand j'ai parlé à M. Lavolette je lui ai défendu d'en parler à M. Gagnon, en cas qu'il ne fut pas content.

M. Gagnon ne connaissait rien de cette transaction; je ne lui en avais jamais parlé. Je n'ai pas acheté de la pierre d'autres personnes, et n'en ai pas arraché ailleurs que dans la rue Wall. Je n'ai pas remis d'argent à M. Gagnon pour le charroyage que j'ai fait, ni à M. Lavolette, et ce dernier ne m'a jamais dit qu'il avait fait connaître la transaction à M. Gagnon.

Dans la rue Wall je faisais deux fois plus d'ouvrage que dans la terre et la pierre geles que j'étais obligé de piocher.

EN REPONSE A M. D'ORSONNES

Dans la même toise mesurée dans l'excavation de la rue Wall et avait de la bonne pierre mêlée à la terre et à la mauvaise pierre. J'étais payé \$2 par toise pour l'excavation et \$1.25 pour le charroyage. Les neuf toises de pierre que j'ai achetées de M. Lavolette ont été mises à part de l'autre tiers de la rue Wall.

M. D'Orsonnes fait ici la remarque suivante: Ou M. Lariviere a retiré de la corporation \$5.25 de la toise pour sa pierre, ou je perds l'argent qu'il a payé à M. Lavolette.

M. Lariviere répond: Oui c'est vrai je pense bien avoir perdu mes \$9 maintenant. Rires dans l'assemblée.

M. Lariviere continue son temoignage et dit: cette pierre achetée de M. Lavolette a été achetée comme venant de l'excavation de la rue Wall. Je suis porté à croire que j'ai perdu la valeur des neuf toises de pierre achetées de M. Lavolette.

Chaque charrette pleurait sa pierre séparément afin d'être payé de son charroyage. M. Gagnon dit qu'il n'a aucune question à poser à M. Lariviere, et à trois heures du matin l'enquête s'ajourne jusqu'à une heure de l'après-midi.

L'enquête se poursuit maintenant.

L'INTIMITÉ CANADIEN

La prochaine séance aura lieu jeudi. Nous espérons qu'on fera un peu de feu et aussi que M. Gagnon sera prêt pour empêcher certains jeunes farceurs de troubler l'ordre par des ricaneries déplacées ou des conversations à nul-voix.

NOUVELLES LOCALES

—Mr Joseph Tassé, ex-député d'Ottawa, est arrivé à Ottawa hier soir.

—Habillément pour hommes au dessous du coûtant chez J. M. Quinn, 5104 rue Sussex.

—Sir Hector Langevin est attendu à Ottawa dans trois ou quatre jour.

—On dit dans la ville que la date de la session fédérale sera fixée au 26 février.

—Vérifiable vente complète maintenant en voie de se faire chez J. M. Quinn, 5104 rue Sussex.

—Tout l'ouest du Canada a eu une importante récolte pour l'année qui vient de fuir.

L'orge, les œufs et les autres produits canadiens excitent une attention croissante en Angleterre.

—Par-dessus montonnés pour hommes à de grandes réductions chez J. M. Quinn, 5104 rue Sussex.

—Chicago va essayer le chauffage par le gaz naturel. Le gaz sera fourni au prix de 50 cents par mille pieds.

—M. Thérien, député de Montcalm, était hier à Ottawa; il a eu une entrevue avec le ministre de la justice.

—VOYEZ CEUX. Photographies à des prix de Fête. Tous genres de cabinets de mieux finis \$2.00 la douzaine, les bébés courts et longs, Studio 141 rue Sparks. N. B. Remarquez bien le No adm de ne pas être déçus.

—Un syndicat de capitalistes de New York a acheté pour \$600,000 la plus grande raffinerie de sucre de Cuba.

—La manufacture de coton de Valleyfield envoie des échantillons de ses produits à l'exposition de la Jamaïque.

LE CASINO 516 et 518 Rue Sussex. Vins, Liqueurs et Cigares de choix toujours en main. ANDY DUBROY, Gérant.

—Le Pacifique a accordé une réduction de dix pour cent sur les livres sur le bois de corde de Prince Albert à Regina.

—L'état de santé de M. Antoine Choquette s'est un peu amélioré depuis hier soir, mais le médecin ne répond de rien.

—Ce dont on a longtemps senti le besoin c'est un lit qui puisse lever et revenir en suite à sa position première. La Gold Medal Spring Bed company a produit de tels un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

—Les directeurs de l'exposition de Chicago ont promis de réserver un grand espace pour les produits canadiens.

—M. D. W. McDonnell, sergent d'armes de la chambre des Communes, est parti hier pour un voyage à la Floride dans l'intérêt de sa santé.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition. Importations directes.

Et au No. 56 Rue George, pour épicerie de choix, oranges, raisins et fruits de toute sorte.

Vous serez servis avec courtoisie et promptitude. Venez à bonne heure afin d'éviter la foule. C. Neville, 97 rue Rideau.

—M. le major Sherwood, chef de la police du gouvernement part lundi pour Windsor pour présider à l'enquête préliminaire contre les six faussaires arrêtés dans cette ville.

—M. le Dr Scott, maire de Hull, s'embarquera samedi à New-York à bord du paquebot Britannique pour son voyage autour du monde. Il prendra à Naples le paquebot Empress of Japan, reviendra à Ottawa par la Colombie Anglaise et le chemin du Pacifique.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition. Importations directes.

Et au No. 56 rue George, pour épicerie de choix, oranges, raisins et fruits de toute sorte.

Vous serez servis avec courtoisie et promptitude. Venez à bonne heure afin d'éviter la foule. C. Neville, 97 rue Rideau.

—M. Bambrick et Smith ont donné \$4 à l'ingénieur de la cité qu'ils se désistaient de leur contrat pour la pierre. Leur contrat de \$50 sera confisqué et le contrat accordé au plus bas soumissionnaire suivant, M. Green, dont la soumission est de \$1.50 par toise. Celle de M. Bambrick et Smith était de \$1.10.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE NO. 97 RUE RIDEAU pour Vins, Liqueurs et Boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition. Importations directes.

Et au No. 56 rue George pour épicerie de choix, oranges, raisins et fruit de toute sorte. Vous serez servis avec courtoisie et promptitude. Venez à bonne heure afin d'éviter la foule. C. Neville, 97 rue Rideau.

EN VOYAGE

M. P. A. J. Voyez, du CANADA, va à Québec passer une semaine dans sa famille.

PETITE GAZETTE

On demande une servante générale, s'adresser 68 rue de l'Église.

DEMANDE D'EMPLOI.—Mademoiselle Emelie Domitille Laverrière diplômée pour écoles élémentaires demande une place pour enseigner la langue française et anglaise dans une municipalité scolaire. Elle pensionne chez A. Champaigne, maître de pension, Basse Ville d'Ottawa.

ON DEMANDE un servante générale. S'adresser au No 30 rue Wellington sans file de compagnie sans préférence.

TERRE A VENDRE. 60 acres de terre du lot numéro 20, adossés à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la 14^e de Kett's Island. C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cumming-Bridge, Ont.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compté par semaine. J. BROWN BROS., Toronto, Ont.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Sirop Calmant" de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil paisible, fait disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, annule ses genévives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Avec confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LANDRY & THOMPSON, Propriétaires d'Express et Charbonniers GÉNÉRAUX DEMENAGEMENT MEUBLES ET Voitures de plaisir couvertes et ouvertes. Résidence: 307 rue Rideau. Commandes reçues au No 157 rue Sparks OTTAWA.

AVIS

Ne manquez pas d'assister à la vente à l'encan d'opinions variées au No 177, rue Creighton, New Edinburgh, mardi le 30 courant, à 8 p. m. Sans réserve. C. LEVEQUE, Encanleur. Bureau 71 rue George, marché By.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa. NOUS LES CHARPENTIERS ET MENUISIERS DE "L'UNION NO. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique.

Donnés par la présente avis que le on après le 1^{er} Mars 1901, Neuf Heures constitueront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signé, SAM CHERRY, Président. J. TAYLOR, Sec. Trés. Le Comité: THOMAS ASHIE, Trés. J. B. KERR, Syndic.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co's Breakfast Cocoa

Abolument pur et c'est subtil.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant.

PASSEZ UN BON ANNEE. W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

QUEL CONFORT!

Pas de saleté! pas de taches! pas de mal de reins

Les femmes commencent ce mal par leur toilette à leur toilette et ne peuvent s'en débarrasser qu'en utilisant le meilleur remède.

Wolff's ACME Blacking

N'EXIGE PAS DE BRUSSE. Demandez le "Blacking" qui est le meilleur remède pour nettoyer et polir les chaussures.

DIKRON

PLUS D'ASTHME. Oppression, Catarrhe, par le "POUDRE CLERY". A obtenu les plus beaux succès.

CATARRH

Le remède de Pivo pour le catarrhe est le plus agréable, le plus efficace, le plus sûr, le plus agréable, le plus sûr, le plus agréable, le plus sûr.

